Documents sauvegardés

Dimanche 12 avril 2026 à 21 h 42

1 document

EUROPRESSE
UNE SOLUTION DE CISION

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

L'Humanité (site web)

9 avril 2026

De l'Irlande à l'Inde en passant par le Brésil, pourquoi les data centers sont devenus synonymes de désastre social et environnemental

Profitant des paradis fiscaux, des ressources locales et vampirisant l'énergie, les data centers colonisent la planète. Irlande, Inde, Brésil... trois exemples où leur installation est synonyme de désastre tant social ...

3

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Documents sauvegardés

© 2026 L'Humanité. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news·20260409·HUW·002

Nom de la source
L'Humanité (site web)
Type de source
Presse • Presse Web
Périodicité
En continu
Couverture géographique
Nationale
Provenance
France

Jeudi 9 avril 2026

L'Humanité (site web) • 948 mots

De l'Irlande à l'Inde en passant par le Brésil, pourquoi les data centers sont devenus synonymes de désastre social et environnemental

Pierric Marissal

Profitant des paradis fiscaux, des ressources locales et vampirisant l'énergie, les data centers colonisent la planète. Irlande, Inde, Brésil... trois exemples où leur installation est synonyme de désastre tant social qu'environnemental.

L'Irlande, le laboratoire du désastre qui attend l'Europe

Près d'un quart de toute la production d'électricité de l'Irlande est mobilisé par les centres de données des géants de la tech. Et cela devrait se rapprocher du tiers à ce rythme, dans les prochaines années. Les avantages fiscaux de l'île ont attiré les sièges des Gafam, qui en ont fait le pays à la plus forte densité de centres de données d'Europe, tous concentrés dans la région de Dublin. Si bien que, dès 2021, le réseau électrique irlandais était complètement saturé, causant des frictions avec la population.

Les Irlandais, déjà en proie à une crise du logement du fait de l'explosion des prix du foncier, ont vu tous les projets immobiliers stoppés, faute d'électricité. Les travaux de modernisation des lignes de transport ferroviaire sont menacés, comme les objectifs de décarbonation du pays. À la place, le gouvernement a investi des milliards dans des générateurs d'urgence à combustibles fossiles, et les habitants ont vu leur facture énergétique exploser.

Sur le même thème À Dublin, les géants de la tech ont jeté plus d'Irlandais à la rue que la grande famine

Le campus de Microsoft à Grange Castle, à Dublin, dispose ainsi d'un parc de générateurs à gaz d'une capacité totale de 239 MW, soit la consommation de plus de 100 000 citoyens irlandais. Cinq autres data centers de ce type sont raccordés directement au réseau gaz, et 22 de plus en ont fait la demande. La chercheuse Hannah Daly, de l'University College de Cork, a calculé que si tous les centres de données raccordés au gaz existants et en cours de construction fonctionnaient à pleine capacité, ils émettraient jusqu'à 16,6 MtCO2 par an, soit l'équivalent de 68 % des émissions nationales totales de l'Irlande en 2023.

Face à la résistance sociale croissante, un moratoire de fait sur les data centers a été instauré en Irlande début 2025. Mais, sous la pression - 90 % de la fiscalité des entreprises en Irlande repose sur les multinationales étrangères -, cette interdiction a été levée ces dernières semaines par la commission de régulation des services publics, tant que les propriétaires des nouvelles infrastructures construites fournissent localement autant d'électricité qu'ils en consomment. Plusieurs ONG environnementales contestent cette décision en justice.

En Inde, Mumbai sous tension retourne au charbon

Vingt ans d'exonération fiscale. C'est la promesse faite, début février, par le gouvernement indien aux entreprises étrangères utilisant des centres de données construits dans le pays. Une nouvelle étape dans une stratégie bien rodée : depuis plusieurs années, le pays multiplie les effets d'annonce pour attirer des investissements étrangers et compte déjà des dizaines de centres de données.

À Mumbai, l'explosion des infrastructures a des conséquences très concrètes. La ville est troisième, après Shanghai et Tokyo, au classement des villes ac-

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Documents sauvegardés

cueillant le plus de centres de données. La consommation électrique explose. Adani Electricity Mumbai Limited (AEML), l'un des principaux distributeurs d'électricité de la ville, prévoit une demande globale de 638 MW d'ici à 2027 - contre à peine 50 en 2022 - dont la moitié proviendrait des data centers. Comme le rapporte Tech Policy, un média spécialisé sur les enjeux technologiques, cette explosion de la demande se traduit par des coupures de courant dans les quartiers les plus pauvres de la ville et l'augmentation massive des factures d'électricité.

Sur le même thème Forum mondial de l'IA : on n'en attendait rien, mais on est quand même déçus

Cette hausse de la demande provoque aussi une hausse de la production, très largement assumée par des centrales à charbon. Située à une centaine de kilomètres de Mumbai, Dahanu abrite une importante centrale à charbon qui alimente la capitale. En 2022, une étude pointait les risques alarmants de pollution de l'air, les conséquences sur la santé des habitants et l'impact sur la fertilité des sols. Depuis plusieurs mois, la centrale fonctionne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, pour répondre aux nouveaux besoins électriques de la proche métropole.

Au Brésil, Al city poussa dans le chaos des inondations

En 2024, de violentes inondations ravagent l'État brésilien du Rio Grande Do Sul. Deux cents personnes perdent la vie. Deux millions de personnes sont directement touchées. Eldorado do Sul, la capitale de l'État, est inondée à plus de 80 %. Deux ans plus tard, alors qu'une partie de la population n'a pas encore été relogée, le gouvernement local, dirigé par le Parti de la social-démocratie brésilienne (PSDB), a décidé de sortir le grand jeu.

Pas pour réparer les dégâts mais pour Scala Data Centers. L'une des rares parcelles de terrain épargnées par les inondations devrait accueillir AI City, gigantesque projet de centre de données porté par l'entreprise dont le coût total pourrait atteindre 75 milliards d'euros. À moins de 3 kilomètres de là, les habitants d'un petit village autochtone dont les maisons ont été ravagées lors des inondations luttent aujourd'hui pour conserver des territoires sûrs et risquent de se retrouver déplacés du fait du chantier d'AI City.

La consommation électrique du projet pourrait aussi impacter les conditions de vie des locaux. Les quartiers les plus centraux d'Eldorado do Sul connaissent toujours des coupures de courant. Dans le village de Guaiba City - une zone rurale qui dépend de l'administration de la ville -, des habitants ont récemment mené une manifestation de quatorze jours, bloquant une route pour faire pression sur les autorités, afin qu'elles prennent des mesures concernant les coupures d'électricité régulières.

Cet article est paru dans L'Humanité (site web)

https://www.humanite.fr/social-et-economie/energie/de-lirlande-a-linde-en-passant-par-le-bresil-pourquoi-les-data-centers-sont-devenus-synonymes-de-desastre-social-et-environnemental

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.